

6 juin - 24 août 1944

Dimanche 6 août

Jour 62/80

Les deux paroisses dans le même dénuement...



Crédits photos/La Manche libérée/Famille GIRARD

Jamais autant qu'en ces temps où la mort rôde et frappe en permanence, il n'aura été fait appel à la religion, à la foi, personnelle ou collective, aux prêtres et religieuses chargés de la transmettre et de l'entretenir... Mais les lieux de culte, comme ici à La Chapelle-Enjuger et Hébécrevon, ont été durement touchés, en raison de l'utilisation stratégique de leurs clochers. Il a fallu les reconstruire...

L'abbé Joseph TOUSSAINT a ainsi découvert son église, son cimetière et son presbytère ou plutôt leurs vestiges : *L'église n'a plus de toit. Le clocher est décapité. Les murs sont très ébranlés. Le cimetière est affreusement mutilé et retourné... Autels disloqués, statues mutilées. La sacristie est effondrée et le toit s'est effondré... En face mon pauvre presbytère n'est plus qu'un amas de pierres calcinées...*

Pas question donc d'y accueillir les fidèles ! *Je célébrais la messe en plein air à l'Aubrie, à l'angle d'un champ où se mêlaient aux paroissiens qui se regroupaient à cette occasion les infirmiers catholiques de l'hôpital provisoire, et auxquels vinrent bientôt se joindre les premiers rapatriés revenus d'un exil rapproché.*

À Hébécrevon, la situation n'est pas différente. *L'église est brûlée, démantelée, tronquée et le cimetière retourné par les bombes. L'abbé Ernest LERIVÉREND qui a trois paroisses sinistrées, Hébécrevon, Saint-Gilles et Montreuil, à desservir est, dit le rapport communal dans une situation lamentable (sic). Rentré en même temps que le maire, il a dit sa première messe le 6 août en plein air dans la cour d'une ferme au milieu d'une assistance de 20 personnes : cérémonie émouvante au possible. Par la suite les paroissiens ont aménagé la salle des fêtes. Nous avons donc une église provisoire. Quant au presbytère, bien endommagé, il faisait eau de toute part..*

Les deux paroisses auront chacune une église neuve, Hébécrevon entre 1952 et 1955 et La Chapelle-Enjuger entre 1957 et 1959, toutes les deux labellisées Patrimoine du XX^e siècle.

316 églises ont été endommagées à la libération de la Manche dont 68 totalement détruites, 68 gravement atteintes et inutilisables, 89 partiellement utilisables et 91 légèrement atteintes.

Mgr Désiré AUBRY